



# L'autruche

Lorsque le Petit Poucet abandonné dans la forêt sema des cailloux pour retrouver son chemin, il ne se doutait pas qu'une autruche le suivait et dévorait les cailloux un à un. C'est la vraie histoire celle-là, c'est comme ça que c'est arrivé...

Le fils Poucet se retourne : plus de cailloux !

Il est définitivement perdu, plus de cailloux, plus de maison ; plus de maison, plus de papa-maman.

"C'est désolant", se dit-il entre ses dents.

Soudain il entend rire et puis le bruit des cloches et le bruit d'un torrent, des trompettes, un véritable orchestre, un orage de bruits, une musique brutale, étrange mais pas du tout désagréable et tout à fait nouvelle pour lui. Il passe alors la tête à travers le feuillage et voit l'autruche qui danse, qui le regarde, s'arrête de danser et lui dit :

L'autruche : "C'est moi qui fait ce bruit, je suis heureuse, j'ai un estomac magnifique, je peux manger n'importe quoi. "Ce matin, j'ai mangé deux cloches avec leur battant, j'ai mangé deux trompettes, trois douzaines de coquetiers, j'ai

mangé une salade avec son saladier, et les cailloux blancs que tu semais, eux aussi, je les ai mangés. Monte sur mon dos, je vais très vite, nous allons voyager ensemble."

"Mais, dit le fils Poucet, mon père et ma mère je ne les verrai plus ?"

L'autruche : "S'ils t'ont abandonné, c'est qu'ils n'ont pas envie de te revoir de sitôt."

Le Petit Poucet : "Il y a sûrement du vrai dans ce que vous dites, madame l'Autruche."

L'autruche : "Ne m'appelle pas madame, ça me fait mal aux ailes, appelle-moi Autruche tout court."

Le Petit Poucet : "Oui, Autruche, mais tout de même, ma mère, n'est-ce pas !"

L'autruche (en colère) : "N'est-ce pas quoi ? Tu m'agaces à la fin et puis, veux-tu que je te dise, je n'aime pas beaucoup ta mère, à cause de cette manie qu'elle a de mettre toujours des plumes d'autruche sur son chapeau..."

Le fils Poucet : "Le fait est que ça coûte cher... mais elle fait toujours des dépenses pour éblouir les voisins."

L'autruche : "Au lieu d'éblouir les voisins, elle aurait mieux fait de s'occuper de toi, elle te giflait quelquefois."

Le fils Poucet : "Mon père aussi me battait"

L'*autruche* : "Ah, *monsieur Poucet* te *battait*, c'est *inadmissible*. Les *enfants* ne *battent* pas leurs *parents*, *pourquoi* les *parents* *battraient-ils* leurs *enfants* ? D'*ailleurs* *monsieur Poucet* n'est pas très *malin* non plus, la *première* fois qu'il a vu un oeuf d'*autruche*, sais-tu ce qu'il a dit ?"

Le *fil*s *Poucet* : "Non"

L'*autruche* : "Eh bien, il a dit "ça *ferait* une *belle omelette* !"

Le *fil*s *Poucet* (*rêveur*) : "Je me *souviens*, la *première* fois qu'il a vu la mer, il a *réfléchi* *quelques secondes* et puis il a dit : "Quelle *grande cuvette*, *dommage* qu'il n'y ait pas de ponts." "Tout le *monde* a ri mais moi j'*avais envie* de *pleurer*, *alors* ma *mère* m'a *tiré* les *oreilles* et m'a dit : "Tu ne peux pas *rire comme* les *autres* quand ton *père plaisante* !" Ce n'est pas ma *faute*, mais je n'*aime* pas les *plaisanteries* des *grandes personnes*..."

L'*autruche* : "... Moi non plus, *grimpe* sur mon dos, tu ne *verras* plus tes *parents*, mais tu *verras* du pays."

"ça va", dit le *petit Poucet* et il *grimpe*.

Au grand *triple galop* l'*oiseau* et l'*enfant démarrent* et c'est un très gros *nuage* de *poussière*.

Sur le pas de leur *porte*, les *paysans hochent* la *tête* et *disent* : "Encore une de ces *sales automobiles* !"

Mais les paysannes entendent l'autruche qui carillonne en galopant :

"Vous entendez les cloches, disent-elles en se signant, c'est une église qui se sauve, le diable sûrement court après."

Et tous de se barricader jusqu'au lendemain matin, mais le lendemain l'autruche et l'enfant sont loin.

*Conte pour enfants pas sages de Jacques Prévert*